



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 162 E

Date : Samedi 21 et dimanche 22 juin 2014
Activité : ESCALADE
Lieu : HTE UBAYE (Lauze Roberte)

7 personnes présentes : Alain JP, Alain T, Georges T, Christel H, Martine B, Liliane X et Bernard P.

Cette sortie se fait habituellement à Ailefroide mais cette année les 2 GO (Alain et Alain) ont voulu changer un peu de site...

Ils ont voulu tester le site de Lauze Roberte, une grande dalle de 320m situé en Haute Ubaye sur la Route de Maljasset. Ce site niché dans le Vallon de Serenne, comporte 4 voies en 8 longueurs de 300 à 320m de hauteur, super bien équipées et idéale pour les débutants et les enfants. La cotation max est de 5C et la roche super compacte.

Nous partons donc samedi matin à 6h 45 (en retard) de chez moi avec Liliane et mon frère, pour retrouver Alain, Martine et Christel à Tallard.

Nous faisons la route jusqu'à St Paul sur Ubaye où nous retrouvons Bernard qui descend du col de Var. Nous nous garons sur la route de Maljasset près d'un vieux

four à chaud, avant de commencer l'ascension vers le départ des voies dans le vallon de Serenne.

Environ 1 h 30 plus tard les premiers d'entre nous arrivent aux pieds des voies, 571m plus haut, pour une longueur d'environ 1 Km, autant vous dire, que ce n'est pas plat.



1) Alain au premier relais et Bernard dans la seconde longueur.



2) Alain dans la seconde longueur des « Rides à Roberte »

Nous cassons une petite « croute » avant de partir dans les voies. Nous faisons Bernard et moi, une cordée réversible et nous partons les premiers étant censé être les plus rapides. Je choisis de faire la voie la plus facile (AD 4C max), contre l'avis de Bernard, en me méfiant des cotations et des équipements montagnards. Le nom de la voie en dit long sur le type d'engagement : « Si tu ripes, tu râpes »...

Alain JP, part en flèche, (c'est-à-dire avec le rappel et Martine et Christel chacune sur un brin de la corde), sur la voie de droite. Elle est un peu plus dure (AD+) avec deux passages en 5A.

Et enfin mon frère part avec Liliane sur la même voie que Bernard et moi, juste après nous.

Dès la première longueur, nous réalisons que notre choix de voie a été bon... C'est bien une voie facile en 4C, mais c'est souvent aléatoire avec beaucoup de pas d'adhérence dans les cannelures aux bords tranchants.

Les 8 longueurs entre 40 et 45 m comportent entre 10 et 12 plaquettes assez rapprochées dans les endroits délicats heureusement, car ce serait « chaud ». Plusieurs « pas » se font uniquement sur les pieds en adhérence et on a toujours une petite poussée d'adrénaline qui rend la grimpe ici intéressante, malgré la faible cotation...

Effectivement, Bernard et moi, nous sommes les plus rapide, en grimpant en



3) Bernard dans la 4^{ème} longueur



4) Détail de la sculpture de la roche...

Après nos 8 longueurs, nous débouchons au sommet à 2400m, ravis de pouvoir enfin quitter nos chaussons... Le sommet est tapissé d'Edelweiss, la fameuse Etoile des Alpes appellation que tout le monde ne connaît pas... Alain, Martine et Christel arrivent un peu après nous, puis continuent leur voie un peu plus longue que la nôtre. Alain et Liliane arrivent ensuite. Nous finissons à pieds les derniers mètres vers le sommet.

Derrière la crête sommitale, il persiste des névés, comment résister au plaisir de s'envoyer quelques boules...

Quelques marmottes trainent dans le coin et s'engouffrent bien vite dans leurs terriers à notre approche.

Une jeune et vigoureux chamois solitaire traverse la pente en courant juste derrière nous, quel fabuleux spectacle...

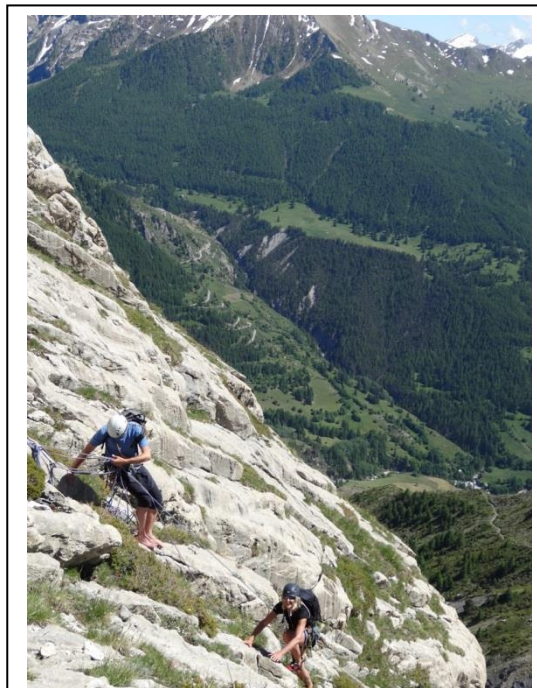
Nous attaquons la longue descente vers le pied des voies afin de retrouver nos sacs à dos et finir le reste de notre repas.

Il nous reste l'épreuve la plus dure, la descente jusqu'au parking, la pente est raide, environ 57 %, souvent instable et glissante et les arrivées au parking s'échelonnent sur plus d'une heure... Bernard nous quitte pour rentrer sur Briançon.

réversible. C'est-à-dire que Bernard fait la première longueur en tête jusqu'au premier relais, je pars en second dans la première longueur, puis j'enchaîne la seconde en tête et ainsi de suite. Ce qui fait que Bernard réalise en tête les longueurs impaires et je fais les paires, comme il y en a huit, c'est équilibré, pas de matériel à se passer, pas de relais à changer, etc...

Le soleil cogne dur, mais un petit vent frais souffle et nous sommes bien en T-shirt.

Il y a beaucoup de bouquets de végétation sur la face, mais les voies les contournent et utilisent la moindre parcelle de roche.



5) Le 7^{ème} relais d'Alain.



6) Alain dans sa 8ème longueur...

Vers 19 heures, nous partons vers Maljasset afin de nous installer sur un lieu de bivouac idéal connu d'Alain. Mais il est déjà occupé par un camping-car et surtout il est partiellement inondé. Nous tentons notre chance vers une usine hydraulique ce qui nous a souvent réussi en canyon, mais aujourd'hui, c'est loupé. Nous trouvons finalement au-dessous de la Tête du Sanglier, un coin pas trop mal, pas assez discret à mon avis, mais il est prêt de 20 heures et la nuit approche. Nous installons rapidement le camp et nous faisons un petit feu de joie dans notre barbecue portable. Comme d'hab, chacun a porté à manger pour 10 et à boire pour 15... Un apéro d'enfer met tous les participants de

bonne humeur, du moins ceux qui le dégustent... J'ai fait quelques films mais je ne peux pas les mettre dans le CR, dommage... Je ne peux pas non plus rapporter nos discussions, sans risquer de choquer certains lecteurs...

Pendant que les saucisses, les brochettes, le poulet et le magret dorment sur le grill, nous faisons cuire les traditionnelles pâtes. L'eau prévue pour la 3^{ème} tournée de pâte sert à faire l'infusion du soir avec un mélange de saveur accompagné des liqueurs de Génépi des frères T...

Vers 23 heures tout le groupe gagne les bras de Morphée apparemment sans trop de problème...



7) Martine Assure...



8) Allain dans les derniers mètres de la voie.

Au petit matin, le réveil est laborieux, mais le petit déjeuner copieux... Peu d'entre nous sont motivés pour remonter à la Lauze et nous décidons d'aller à Serre-Ponçon, sur un nouveau secteur où on pourra aussi se baigner.

C'est assez tard, quand nous quittons le camp. A l'embranchement de la route de Fouillouse, mon frère prend la direction du fameux Pont du Châtelet, un petit pont sur une gorge étroite de 108m de profondeur. Il serait dommage de manquer ce site classé depuis 1938.

Nous arrivons vers 11 heures au site de grimpe et seul Alain, Martine et Liliane sont motivés pour monter jusqu'aux voies afin d'aller grimper sur la dalle en plein soleil. Mon frère les accompagne sans

prendre son matos.

Personnellement, je préfère prendre mon livre électronique, rester au bord du lac sur un fauteuil à l'ombre et les regarder à la jumelle...

Vers 13 heures ils redescendent pour aller piquer une « tête » dans le lac.

Pendant leurs ablutions, j'installe la table et les chaises et je sors ma poêle-grill pour réchauffer les saucisses et le poulet restant de la veille. Après ce délicieux repas, nous repartons vers la maison.

Vers 18 heures nous arrivons à Allauch et nous nous séparons en mettant fin à ce super WE.

Un super secteur, mais il faut être en grande forme pour y monter 2 jours de suite.

Georges TUSCAN



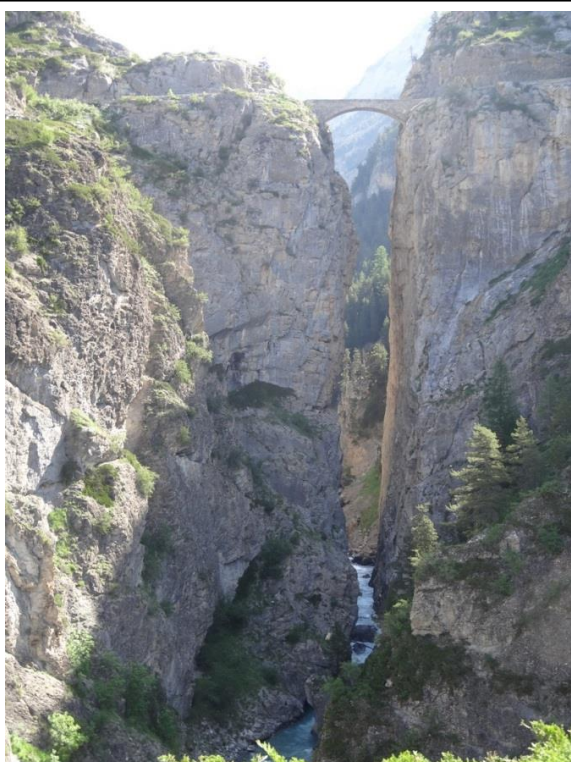
9) Alain dans l'action



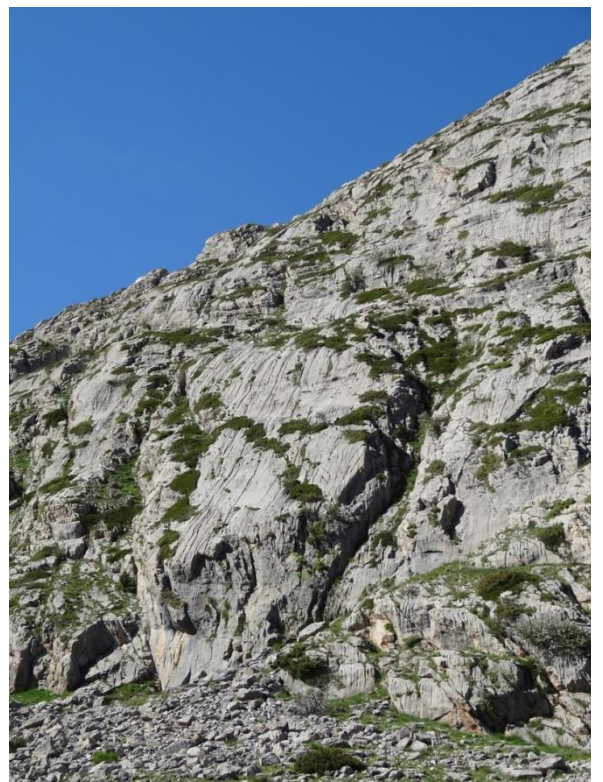
10) Le Brec du Chambeyron.



11) Martine et Christelle, lancent leurs boules de neige



13) Le Pont du Chatelet



14) Les Dalles de la Lauze Roberte



15) Un chamois en pleine course



16) Sur le Pont du Chatelet



17) Vue du pont



18) Le Brec en gros plan